

## HISTOIRE -

David de Pury, Pierre-Alexandre DuPeyrou, Jacques-Louis de Pourtalès, trois noms indissociables de la ville de Neuchâtel. Personnages majeurs du 18<sup>e</sup> siècle, ils ont tous trois été bienfaiteurs ici, tout en profitant de manière directe ou indirecte de l'esclavage là-bas, notamment au travers du commerce triangulaire entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe. Aujourd'hui, la fondation Cooperaxion propose débats et visites guidées pour évoquer cette facette moins connue de ces hommes, pas toujours inscrite dans les livres d'histoire.

«Ce débat est tout à fait intéressant et justifié», déclare Nicolas de Pury, député et lointain descendant de David de Pury, négociant qui fit fortune notamment dans le commerce de diamants. «Il faut avoir une approche frontale de notre passé. Au nom de la bonne conscience protestante, on préfère parfois taire ce sujet pour ne pas salir leur image.» Et de saluer d'un même élan la prédication du pasteur neuchâtelois Théo Buss, qui avait faite jaser en 2003, et la démarche du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, qui, dans le cadre de son exposition sur le Millénaire cette année, n'a pas oublié de faire mention de ces faits historiques.

## **Des idoles écornées?**

L'intention des organisateurs n'est nullement de démythifier ces figures neuchâtelaises: «Il ne s'agit pas de donner mauvaise conscience aux gens», explique Barbara Richiger, responsable du projet. «Ces pratiques d'esclavage, qui, aujourd'hui nous paraissent horribles, étaient courantes et appartiennent à cette époque. Mais il faut que les citoyens sachent que la Suisse et les Neuchâtelais étaient impliqués.»

C'est donc sur les traces des colossaux héritages laissés par les de Meuron, de Pury et autres de Pourtalès dans la ville que les visiteurs pourront se lancer. Hormis les incontournables Collège latin et Hôtel DuPeyrou, le rectorat de l'Université - ancien hôtel particulier de Jacques-Louis de Pourtalès - et l'ancienne maison d'Auguste-Frédéric de Meuron, riche commerçant de tabac à priser, figurent au programme. «Ces bâtiments témoignent du succès des familles de commerçants neuchâtelais dans les affaires internationales», relève Barbara Richiger. Le théologien Albert de Pury, qui interviendra lors du second débat, rappelle que «si ces hommes sont souvent érigés en exemple, c'est justement parce qu'ils ont légué une grande partie de leur fortune à la collectivité publique, ce qui était peu courant à l'époque».

## **La chasse aux lions...**

Bienfaiteurs ici, exploitants là-bas, ces figures sont de celles qui ont marqué l'histoire neuchâtelaise. Que notre richesse et notre prospérité soient dues à la traite des esclaves est au fond la question posée par la fondation Cooperaxion. «Aux gens de tirer leur conclusion», dit d'un ton malicieux Barbara Richiger.

Théo Buss, qui devait initialement participer à ses débats - il ne pourra le faire pour des raisons professionnelles - avait tiré la sienne, de conclusion. Lors de sa prédication en 2003,

il avait dénoncé les pratiques néolibérales, qui reproduisent le même schéma d'exploitation, à travers la mondialisation. Il citait alors le proverbe africain: «Tant que les lions n'auront pas leur propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur».

Marilia Jordan-Marx, qui interviendra lors du premier débat, estime pour sa part que «ça ne sert à rien de dénoncer les faits deux siècles après, surtout que tout le monde avait des esclaves à cette époque. Mais ce regard dans le passé doit nous permettre de comprendre, d'avancer et surtout nous inciter à ne pas reproduire les mêmes choses dans nos modes de vie.» A voir donc ce que diront de nous les générations dans deux siècles et qui, entre le chasseur et le lion, tiendra alors la plume écrivant l'histoire?

**Débats:***Aujourd'hui (11h30) et samedi 9 juillet (18h30) aux Caves de la ville, Avenue \_DuPeyrou 5, à Neuchâtel. Prix d'entrée \_et apéro: 10 francs.* **Visites guidées:***Aujourd'hui et demain, ainsi que les 1er, 2, 8 et 9 juillet à 14h et 16h. Prix: 10 francs. Départ depuis la place du Port, côté Office du tourisme.*

NICOLAS DONNER

Dernière mise à jour: 24.06.11 | 09:01